

DELPHINE WIBAUX
2026



Mon travail plastique prend la forme d'installations où j'explore le champ de l'attention. Je propose des espaces de concentration sensorielle. Cette attention peut-elle nous permettre de mieux apprivoiser ce qui nous entoure ?

Apprivoiser, c'est créer des liens, autant avec les autres qu'avec le milieu environnant. Il ne s'agit pas seulement d'observer mais d'entrer en relation, d'accorder son rythme et sa présence à ce qui se dévoile. Cette convergence des attentions crée un espace de rencontre où la perception se densifie, où l'échange transforme autant celui qui perçoit que ce qui est perçu.

Mes installations combinent images, sons, écriture et corps pour générer des expériences de perception aiguës. Un glissement s'opère parfois vers la fiction.

J'interviens dans différents milieux – terrestres, célestes, souterrains ou aquatiques, tantôt seule, tantôt aux côtés d'autres artistes ou scientifiques. Je collabore aussi avec le temps, le temps qui passe, en tant que durée et le temps comme condition météorologique.

L'attention irrigue ma recherche pour nous permettre de résister à une forme de dispersion et de dissolution mais aussi de nous relier aux autres et à notre milieu de vie.



Otolotalgia

Artiste-chercheuse associée à la Royale Académie des Beaux Arts d'Anvers pour un projet de recherche et création sur deux ans

Résumé du projet [ici](#) - site internet de ma recherche en cours [ici](#)

Marseille - Anvers

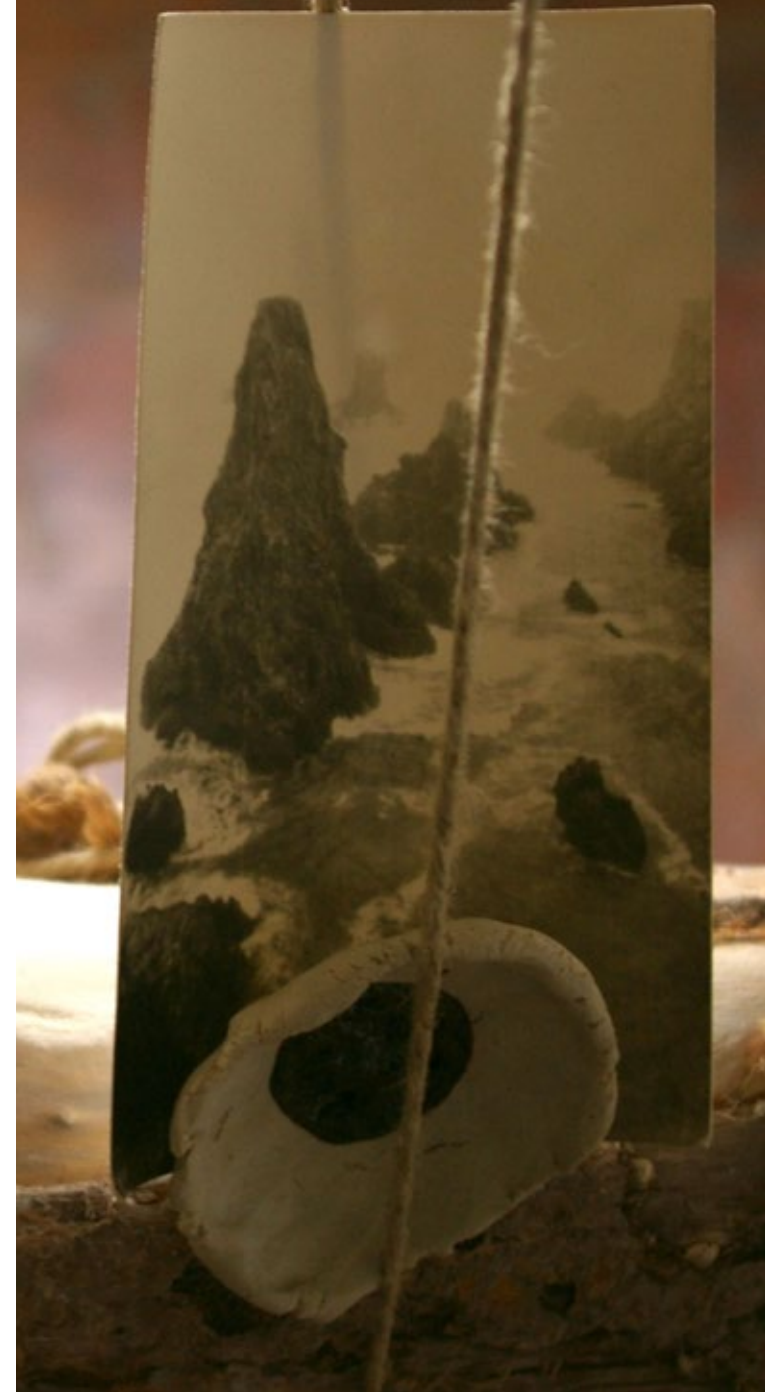
2025-2027



En fait, je n'en suis jamais sorti.e. Sauf, pour sauter en l'air,
en fermant mes branchies, avant que le ciel ne tombe.

J'attrape l'air du soir dans l'immense salée, luisante et
sombre. Des micro-bulles d'air sortent de mes écailles,
éclairent le chemin jusqu'à la ligne.

Ligne d'eau. mes branchies s'ouvrent. Je m'enfonce peu
à peu. ~~LES VENTS CUISSENT DANS MES BRANCHIES~~
L'horizon saigne à la nuit de moi. Veille, reveil.





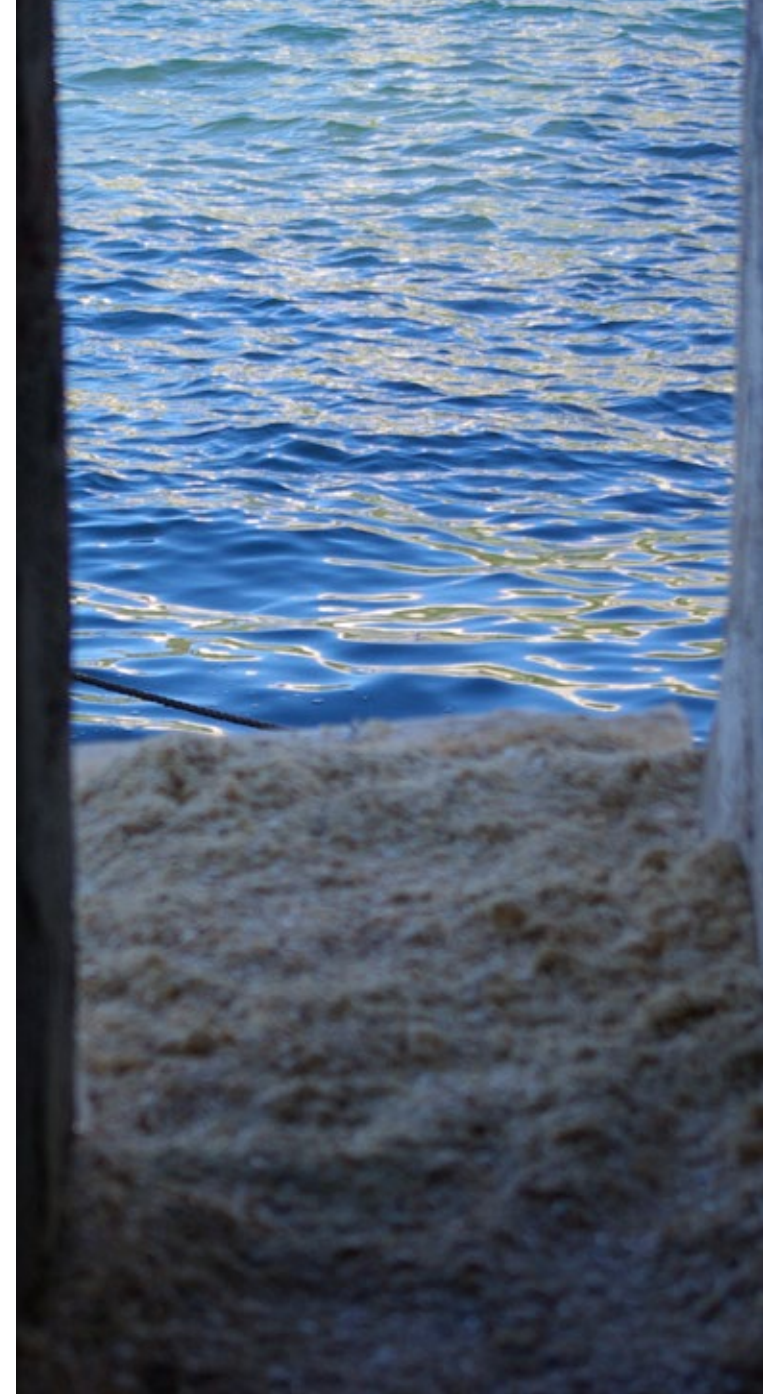
Isthme, trois intervalles sur la crête

Proposition d'interventions sensorielles en trois points du chantier naval Borg, Marseille - Vidéo du projet [ICI](#)

Vue de l'installation principale entre les deux bâtiments du chantier. Bois incurvé pour inviter le passage des épaules, tissus tendu, sciure de bois. 2021

Comment apprivoiser et redonner de la présence à un espace délaissé et invisibilisé ? Comment lui rendre ses qualités et le rendre disponible à nos sens ?

Je propose des ponctuations visuelles et sensorielles (sonores, tactiles, visuelles, olfactives) dans des espaces intersticiels du chantier naval, traduisant son atmosphère et explorant différentes qualités de ce milieu. Ci-dessus : dégagement d'un accès entre les deux constructions principales, dans un couloir habituellement encombré. Engagement possible dans cette ruelle avec son corps, vers un point de vue donnant sur l'eau, en lisière de l'horizon, avec parfois une corde de bateau tendue réagissant au vent, aux vagues et aux éclats lumineux.



Détails



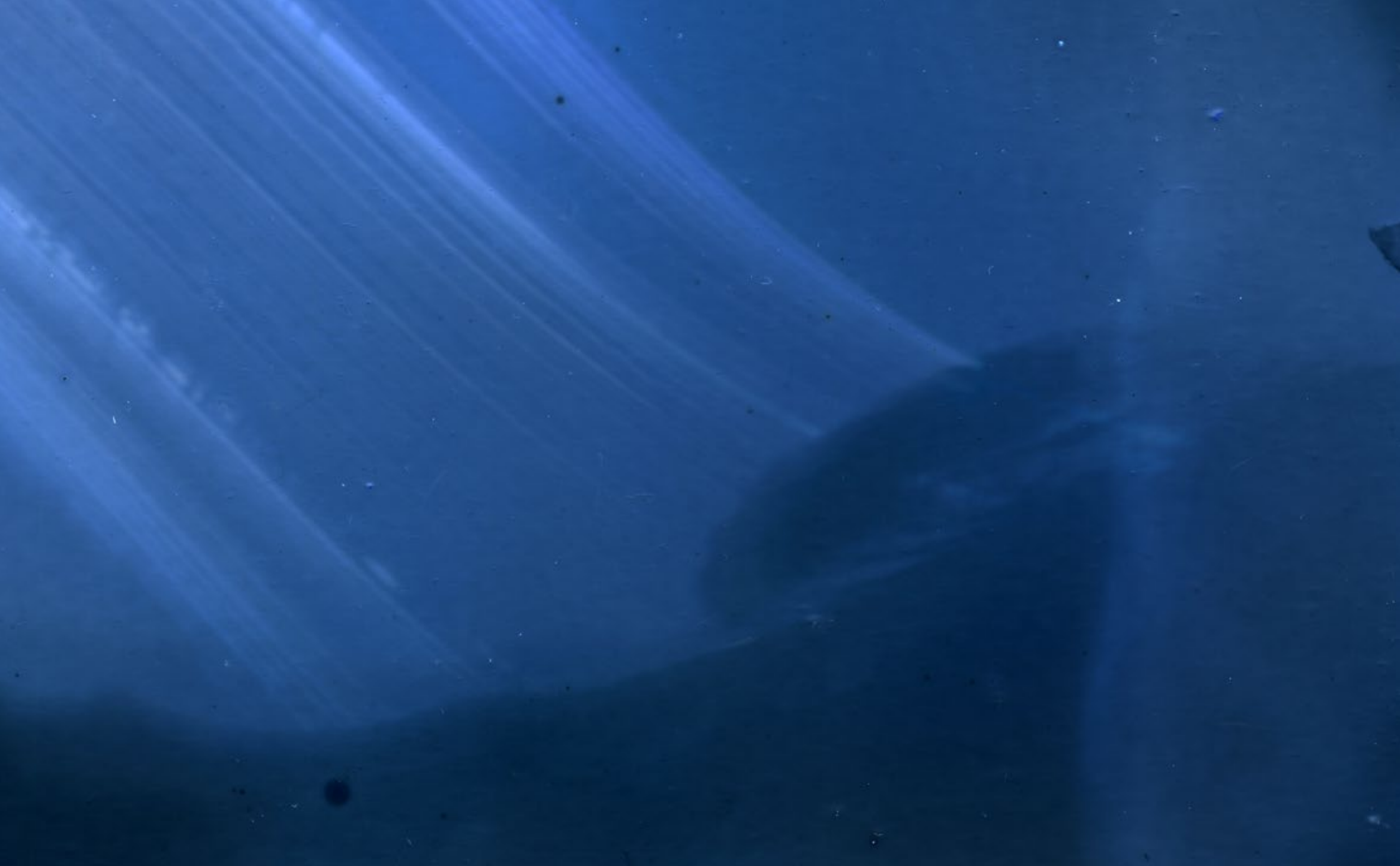
Extrait de la seconde proposition permettant de se rendre compte, grâce au poids suspendu, du mouvement des vagues et de la puissance du vent de l'autre côté du bâtiment.



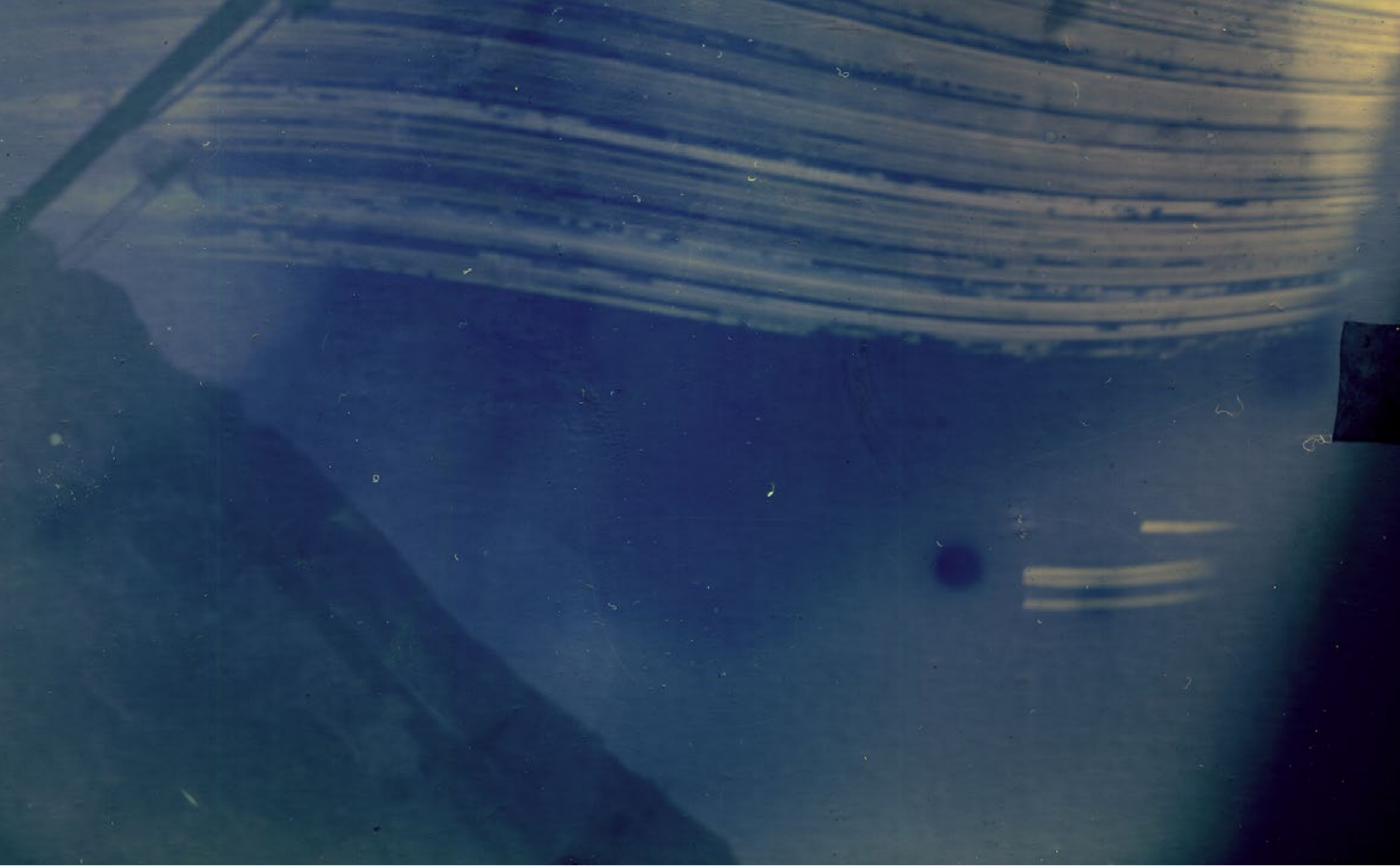
Solargraphes

Impressions pigmentaires lestées
15 x 20 cm
Galerie Michel Journiac, Paris
2019

*Comment capter le passage du soleil, considéré en tant que lumière et durée ? Comment nous rendre attentif.ve à cette présence quotidienne, «banale» mais pourtant vitale ?
Papiers sensibles placés en altitude, brûlés par le soleil, captant paysage et lumière. Immersion dans les courbes de notre étoile, jour par jour.
Chaque ligne correspond à une journée lumineuse, chaque interruption au passage d'un nuage - sorte de cadran ralenti et calendrier relatif.*



Détail d'une des empreintes solaires



Détail d'une des empreintes solaires



L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse

Performance dans le cadre de la résidence *Les récits vivants*, organisée par Pierre Tallaron

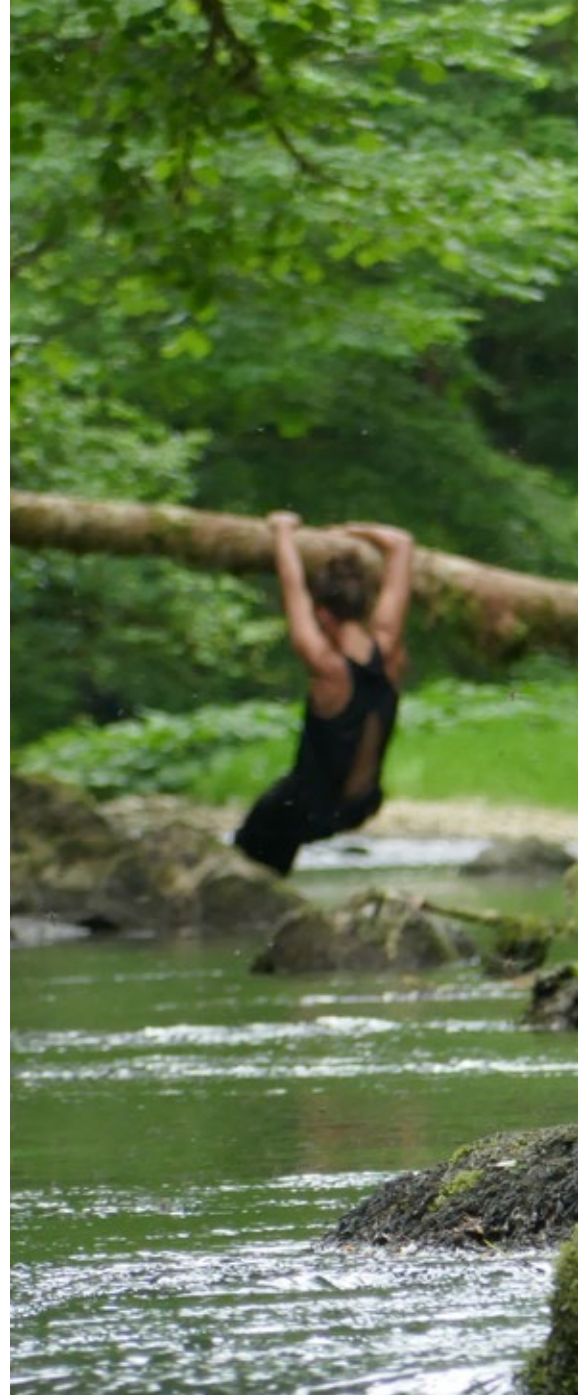
Vidéo de la performance [ICI](#)

2025

Que se passe-t'il dans notre champs d'attention lorsque l'on réalise, en marchant depuis le sentier principal, qu'une présence se tient sur un fin tronc d'arbre tombé sur la rivière ? Cette performance se déroule le 1er juin : premier jour de la marche des fiertés. Entre fierté et vulnérabilité, 16 gestes pour ouvrir un autre chemin, se tenir autrement, marcher, traverser et se relier à ce qui pousse. A ceux qui passent, au courant, aux pierres et aux poissons. Une installation évolutive sculpturale et textuelle cohabite sur le sentier principal.



Détails



Détails



Plots of time

Vue d'installation, Green house - Tbilisi Art Fair, Georgie
Témoin souple, taureaux allongés
Grès, pigments, pierre calcaire extraite du Delta du Fango
42 x 31 x 27 cm
2018 - Collection du FRAC Sud

*Comment approcher des taureaux sur une plage, gardiens impassibles des lieux ?
Quel lien établir entre nous pour passer sans les perturber ?*

Sculpture-photographique de ce moment traversé.



Vues de l'installation
Témoin souple, taureaux allongés
Grès, pigments , pierre calcaire extraite du Delta du Fango



Ti lamp ti lamp, s'approcher encore (version continentale)

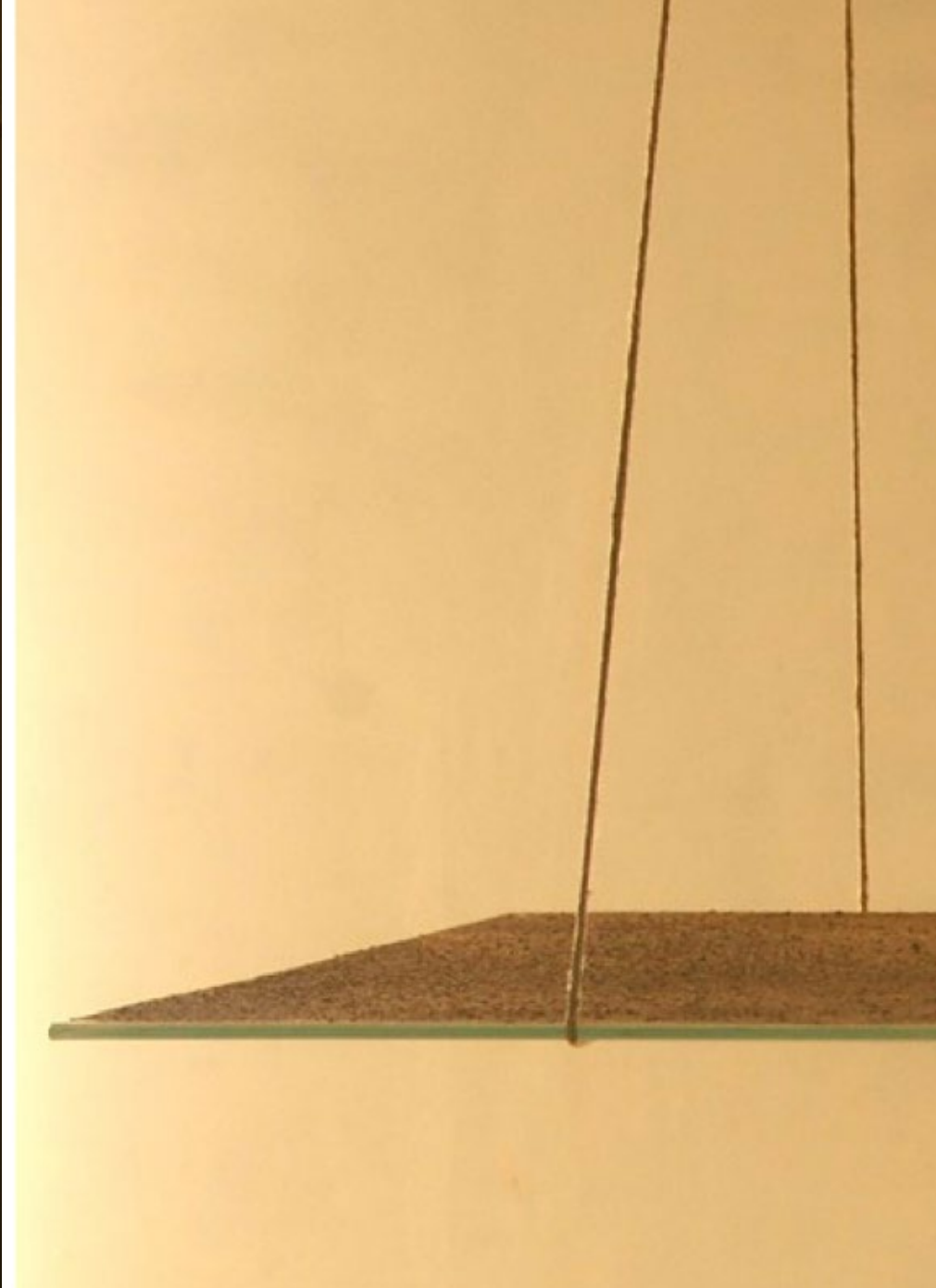
Sur une invitation initiale d'Anne Fontaine sur l'île de la Réunion

Terre de récolte, papier calque, impressions photographiques, verre, lumière du soleil entre 10h et 15h

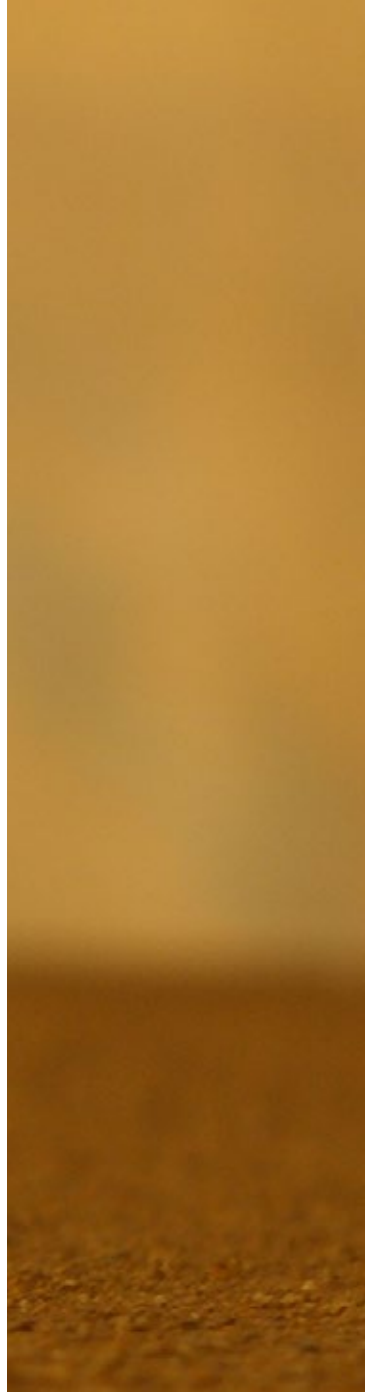
2022-2024

Marseille

Sur l'île de la Réunion, je prends part au laboratoire *Cueillir*. Sur cette terre volcanique, je cherche à saisir l'horizon : apprivoiser cette zone de rencontre entre ciel et crête, vapeurs d'eau et poussières. De retour à mon atelier, j'intègre l'espace et sa lumière à mon intention. Le regard s'acclimate progressivement au contre-jour brumeux évoluant dans l'installation, selon les heures.



Terre de récolte, papier calque, impressions photographiques, verre, lumière du soleil entre 10h et 15h



Terre de récolte, papier calque, impressions photographiques, verre, lumière du soleil entre 10h et 15h



La Montagne d'or
Château de Servières, Marseille
Extrait de l'installation - *Absorptions, Tbilisi*
Oeuvres papier vivantes et évolutives, teintées végétales
3 m x 1,5 m
2021 - Collection du FRAC Sud

Comment aiguïser l'attention des visiteurs par la mise en dialogue de trois oeuvres à l'échelle du corps, lentement évolutives, presque cinématographiques ?
Fonctionnant par ricochets, celles-ci se complètent dans leur formes, directions et détails, révélant une autre façon d'habiter un espace donné, à Tbilisi, entre habitation troglodytte dans le désert et vie urbaine. Plus de détails sur l'exposition [ICI](#)



Absorptions, Tbilisi
Oeuvres papier vivantes et évolutives, teintés végétales
3 m x 1,5 m
2021
Collection du FRAC Sud



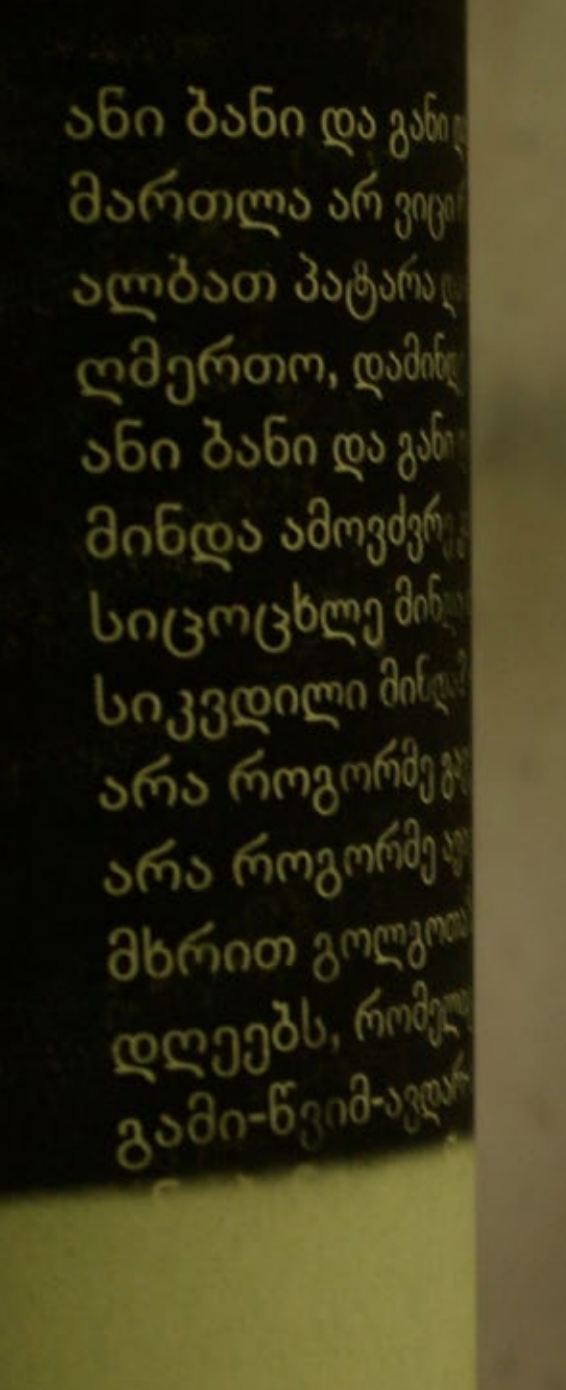
Absorptions, Tbilisi

Oeuvres papier vivantes et évolutives, teintes végétales

3 m x 1,5 m

2021

Collection du FRAC Sud



Vues d'exposition et détails



Détail d'une des oeuvres exposées

Double Absorption

100 x 70 cm

Oeuvre vivante, en lente évolution permanente

En premier plan : Tbilisi

En second plan : le désert qui peu à peu, va surgir



Absorptions lunaires, migrations diurnes
Art-o-rama, Marseille
Prix des galeries
2017

Au mur : lunes fraîches et conservées dans le noir jusqu'à leur installation. Je repense ici le [dialogue lunaire et sylvestre](#) dans l'espace de la galerie. Je cherche la correspondance possible avec la lumière du soleil, agissant volontairement encore sur les oeuvres en les éclaircissant. Le lieu est construit sur mesure, une fenêtre découpée du même format que les oeuvres les reliant au dehors et aux rayons diurnes.

Sur le petit monticule : nouvelle *Partition lunaire*
Au sol : lunes usées, surexposées



Absorptions lunaires, migrations diurnes
Détails de l'installation
2017



Relans , unité 12

Engloutis sous les nuages, les bruits résonnent,
les constructeurs persistent.

Bulldozer, mine artificielle, lavage, mise à niveau,
balayage, déplacement, assainissement. Ces courants
de mots me traversent comme une brise. J'entends le
fracas résonner mais je suis seule. Quelque part, tout
s'effondre, ici, je filtre.

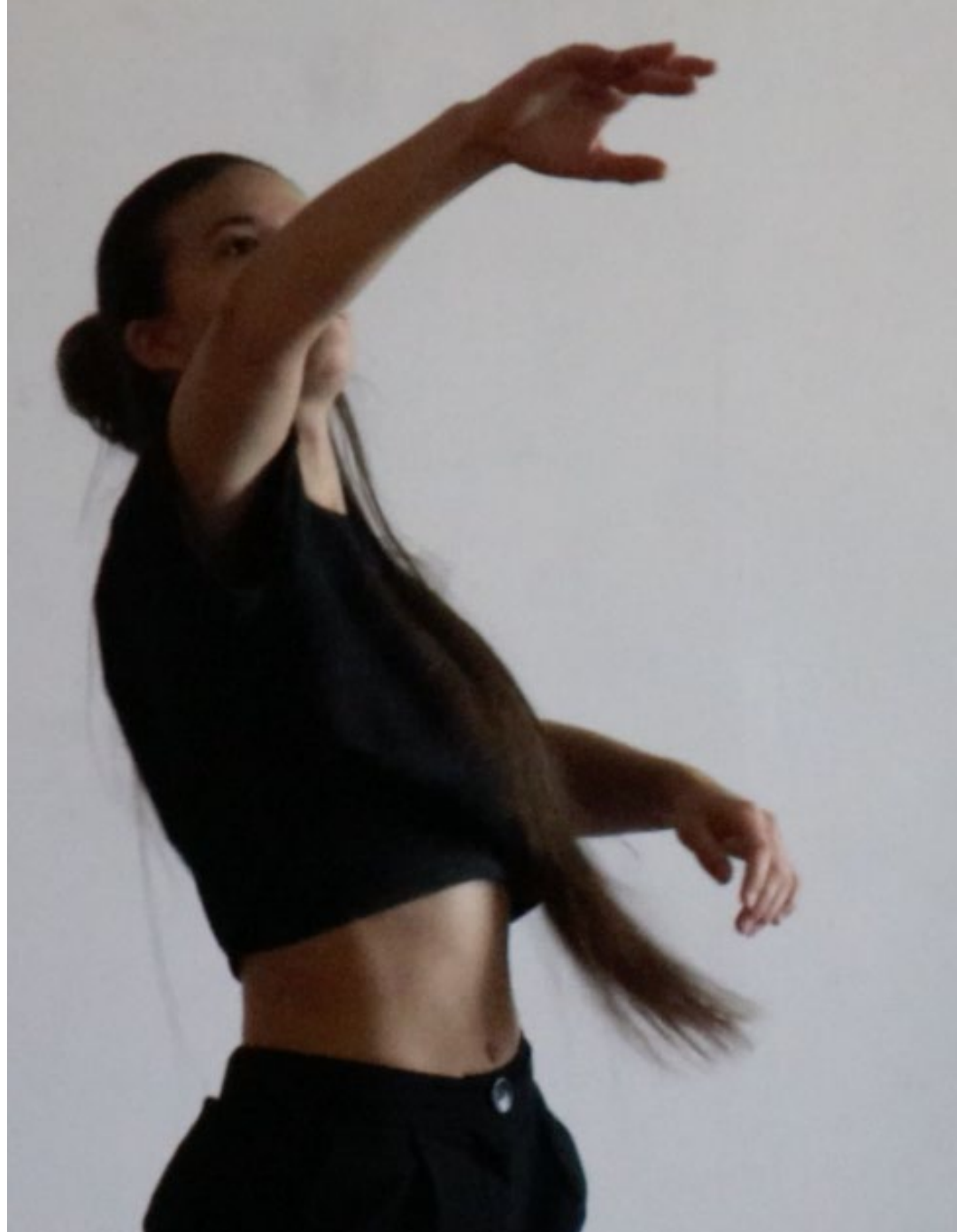


Délier l'espace

Installation et cycle de trois performances, Marseille
PAC OFF 2024

Extrait vidéo [ici](#)

*Comment entrer en dialogue avec une sculpture suspendue au centre de l'espace, soit par son corps en tant que visiteur.eus.e, soit en tant que performeur.eus.e ? Plusieurs gestes sont développés lors de trois rencontres pensées en relation à l'espace : à ce qui s'y déploie, à la pesanteur suspendue de la sculpture, au son et à l'attention des visiteur.eus.es. Performance 1: (à droite) Delphine Wibaux avec une bande sonore composée d'extraits de *La gravité* de Steve Paxton. Une proposition conçue avec l'aide de Clem Koren.*



Performance 2 : Improvisation d'Iris Matagne, co-pensée avec D. Wibaux (à droite)
Performance 3 : Improvisation de Yoshiko Kinoshita (à gauche)



Ti lamp, ti lamp, s'approcher encore

Installation réalisée à l'intérieur de la Box, sur une invitation d'Anne Fontaine à la Réunion

Vue d'ensemble de toute la proposition à découvrir [ICI](#)

2022

La résidence au sein du laboratoire Cueillir me permet de m'interroger à différents niveaux :

Que veux dire ce mot si usité de «paysage» ?

Comment habiter ce milieu par la marche et par ma présence aux aguets ?

Que puis-je y capter : du sol en passant par l'horizon brouillé, jusqu'au ciel et que puis-je y «cueillir» ?

Je tente de répondre à ces questions par différentes installations in-situ à La Box, qui m'accueille pour un mois.



Détails de l'installation



Détails de l'installation



Détails de l'installation



Fin du parcours en extérieur



Détails de l'installation



Se tenir au seuil

Projection vidéo sur une planche de bois, La Box - Le Tampon, Ile de la Réunion
Captation réalisée au seuil où l'horizon se brouille sous la chaleur du volcan

Extrait vidéo disponible [ICI](#)
2022



Vue de l'installation : entrée dans la cabane
A gauche en contre-jour : projection de la vidéo sur le panneau de bois posé au sol (photo de détail sur le panneau de bois de dimension de 1 m de haut)
Vidéo à percevoir dans tous ses contrastes au crépuscule



Ti lamp, ti lamp, s'approcher encore

Installation des «poches de paysage» réalisée dans cette même cabane. Oeuvre évolutive avec la lumière du jour, à découvrir avec tous ses contrastes pendant la journée, lorsqu'il y a du soleil

Vue d'ensemble de toute la proposition à la Box à découvrir [ICI](#)
2022



Détails de l'installation des «poches de paysage»
Images argentiques sur calques et matières prélevées sur différents sites choisis



Dessin furtif
Réalisé à la chaleur du volcan encore tiède



Dessin furtif (détail)
Réalisé à la chaleur du volcan encore tiède



Le mouvement du temps qui passe à la vitesse de celles qui regardent

Installation : papier, céramique, bande sonore à écouter [ICL](#)

Pigments végétaux, temps et lumière solaire. Etape de recherche exposée à Cap 15, Saint-Antoine

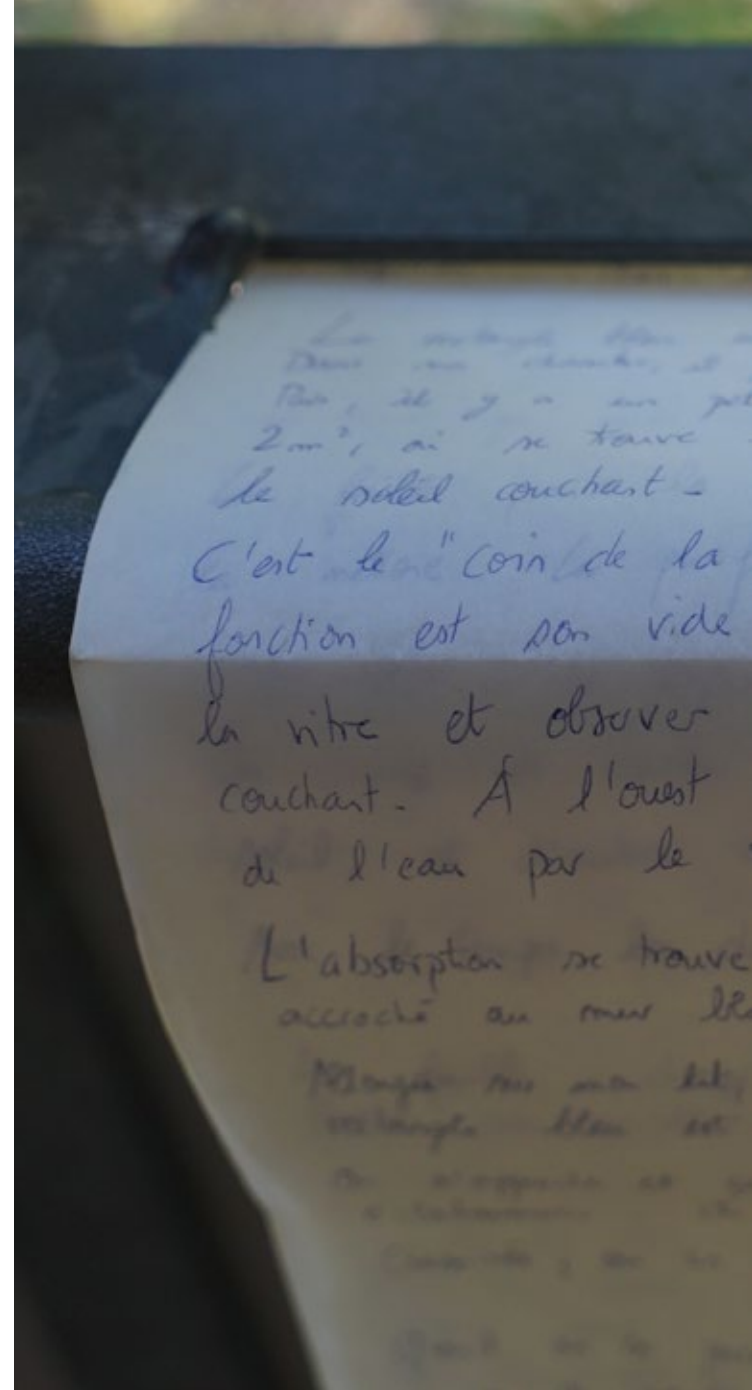
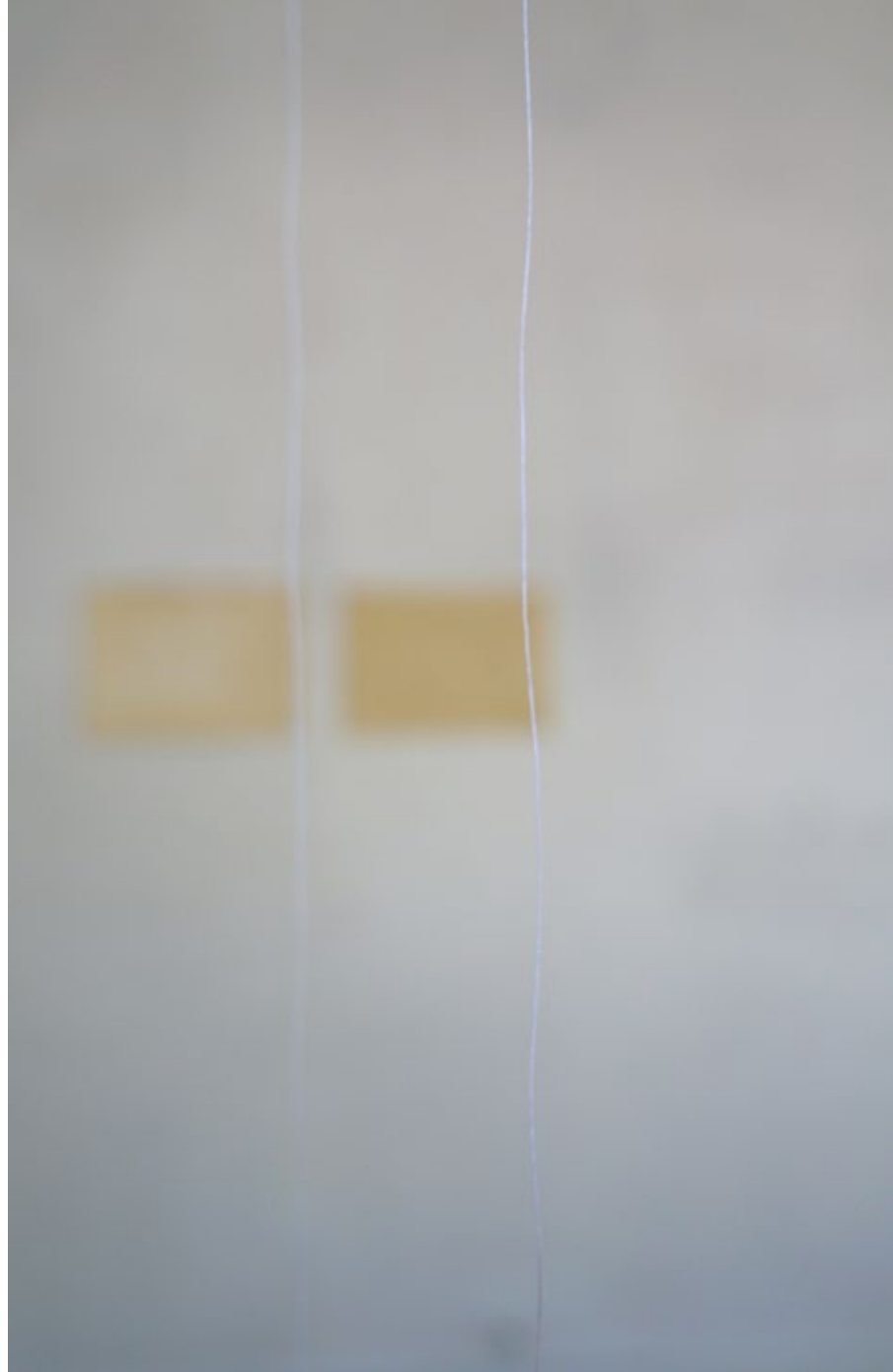
Juin 2024

Comment rendre compte d'oeuvres qui se sont transformées ?

Projet collectif d'appropriation d'oeuvres vivantes : les *Absorptions*, évoluant sous l'effet du temps et de la lumière. Chaque personne participant au projet vit avec une de ces oeuvres chez elle et en propose une étude subjective. Les oeuvres éclaircies sont ici exposées avec un extrait de leur étude.



Détails de l'installation
Papier, céramique, bande sonore à écouter [ici](#), plaque de verre



Détails



Témoign souple (cimes)
Biennale Bis, Saint-Paul-de-Vence
Pierre calcaire de cassis, impression pigmentaire fixée
2021

Comment les 'Témoins souples' abordent-ils la question temporelle ? La durée géologique calcaire rencontre ici le temps végétal, celui déposé sur cette fine pellicule photographique fixée sur la pierre - mais aussi celui du citronnier qui accueille l'oeuvre, en dialogue avec le temps météorologique sur place, pendant la durée de l'exposition.



Détails



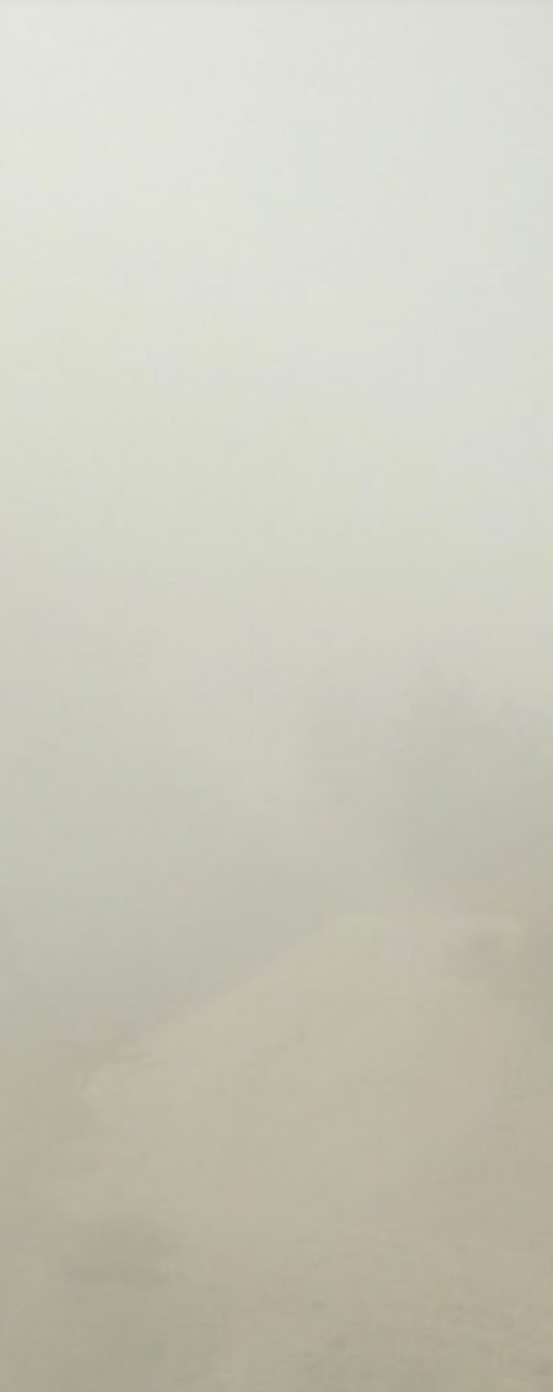
中心

Installation in-situ réalisée dans le cadre d'un colloque sur le décentrement
Papier calque, encre de chine, photographies argentiques imprimées, bois, boussole
Entretien à consulter [ICI](#) p.21 réalisé avec Geneviève Guetemme concernant ma proposition
d'installation, Orléans - 2021

Centre du corps, centre de gravité, centre d'un espace, centre d'une rencontre ... *Comment se (dé)centre-t-on ?*
64 étudiant.e.s tentent, les yeux fermés, de tracer un trait au centre d'un papier calque qui leur est remis. Ces
dessins sont placés en arc de cercle sur le plancher, formant une boussole, renvoyant à la petite sculpture dorée,
présente dans l'installation, remplaçant les points cardinaux. L'atmosphère d'ensemble est ouatée et translucide,
les fenêtres étant opacifiées par des tirages argentiques de brume captée dans un volcan à Beppu au Japon.



Détails



PRATIQUE COLLABORATIVE : ATTENTIO~

*Attentio~ : brèche d'attention pour notre esprit et notre corps.
Exploration sensorielle, collective et silencieuse.
Passage vers un autre état de présence.*

Marche performative dans laquelle sont déposés quelques gestes choisis et propositions plastiques qui focalisent le regard et ouvrent l'imaginaire, à l'écoute de qui se dévoile et se révèle dans un milieu parcouru, qu'il soit terrestre, souterrain ou aquatique.



Brèche d'attention développée auprès d'étudiants de la Royal Accademy of Fine Art à Anvers dans le cadre du séminaire *Forms of life*, en écho au pavillon belge à la Biennale de Venise et à Anvers en 2022 puis 2023.

Activation de différents lieux choisis dans la lagune, à Venise puis à Anvers. Sélection de quatre temps forts.

Rassembler l'horizon

Ci dessous : retour d'une des participantes (traduction)



Tre Archi area, Venise

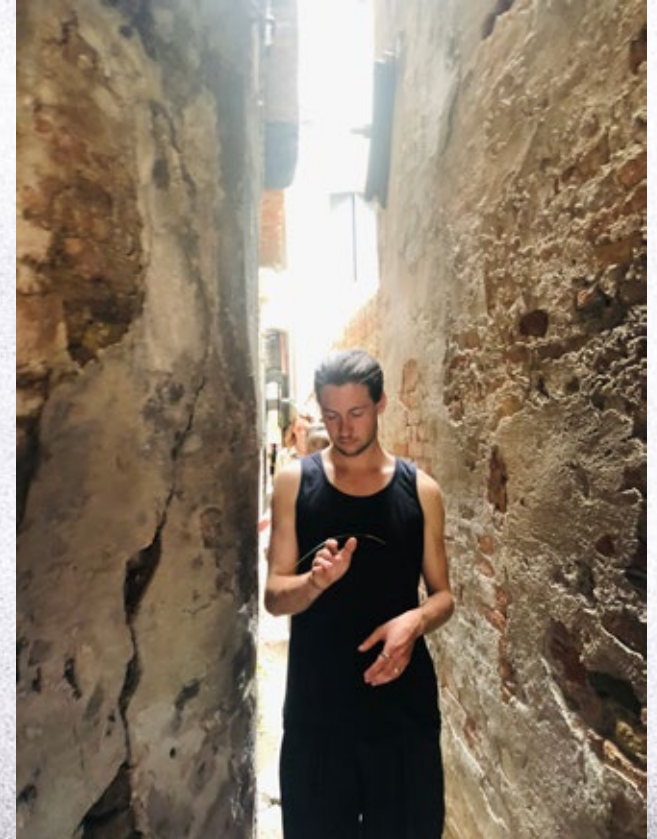
Suivre la lumière, suivre la vie. Souvent, nous faisons l'expérience de 'voir sans voir'. Nous activons un dialogue qui n'a pas encore été découvert. Un nouveau mode de communication, une autre forme de conversation, de vie. En saluant Venise à la périphérie de la ville, en respirant l'air salé, nous avons voyagé à travers l'espace de la ville dans les alternatives optiques proposées par les miroirs, lentilles, caméras et peintures présentes sur place. Une ouverture vers de nouvelles perceptions. Nous avons accueilli le crépuscule tout autant que les vagues et les sons.

Alexandra Vitalyevna Samarova

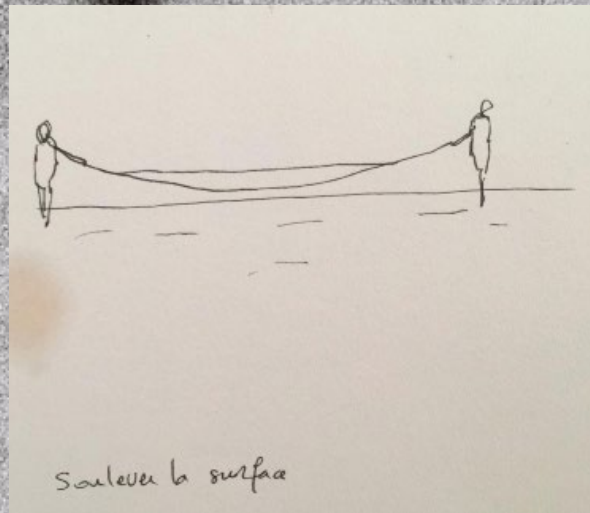


Soutenir la ville

Dans la ruelle la plus étroite de Venise



Soulever la surface



Se relier

Retour d'un des participants (traduction)

Parco di Villa Groggia, Venise

Nos pieds nus sont entrés en contact avec les racines d'un arbre. Ils les ont tracées, pistées, suivies tant qu'elles se trouvaient à l'extérieur de la surface de la terre. L'arbre nous tenait tous si bien. Nous étions invité.e.s à ne pas perdre le contact avec lui, à suivre ses mouvements sinueux dans la terre. Les pieds et les racines, en tant que parties inférieures d'une entité vivante, étaient enchevêtrés les uns dans les autres et formaient une constellation de liens. Notre contact avec la terre était momentanément lié à la même matière et à l'un.e, l'autre.

Pieter Eliëns



EXTRAIT DU TEXTE DE JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

Ce qui est en jeu, et est montré, démontré même, c'est le passage du temps et ce sont les gestes par lesquels ce passage peut être rendu présent. Nous avons à disposition nos sens, ce n'est pas rien (et le texte de «Partition lunaire» peut aussi être lu comme un catalogue détaillé de nos capacités perceptives), mais les outils que fabrique Delphine Wibaux sont comme des affineurs de percept qui viennent augmenter et enrichir notre rapport au sensible. Dans leur diversité technique inventive, ils couvrent une étendue qui va des plus anciens gestes (comme la cuisson, la décoction) à l'utilisation de moyens sophistiqués provenant des sciences de la nature. La finalité de cette ouverture d'éventail, c'est celle d'une écoute démultipliée, affinée, hypersensible.

Le but n'est pas simplement d'obtenir une qualité de définition supérieure, mais à travers elle, de rendre notre vie plus réelle et ressemblante, plus approchée. Dans un monde d'instrumentalisation généralisée, des occupations comme celles de faire venir par la lenteur des reflets spectraux de lumière lunaire ou de mettre au four des fragments de céramique imprégnés de pigments pour voir comment ils évoluent sont clairement des évasions, des voies de sortie. Et ce que nous voyons, nous, ce sont les traces de ces échappées, les signes vivants de ce recours maintenu à la matérialité du monde phénoménal.

Extrait du texte introductif de Jean-Christophe Bailly rédigé pour ma monographie *DW*

Edition Fraeme / Art+ suite au prix des galeries Art-o-rama. Texte disponible en intégralité [ici](#)

//

Lien vers le séminaire [Voir le temps venir](#), en conversation avec Jean-Christophe Bailly et Chloé Moglia au Jeu de Paume à Paris en Hiver 2019

BIOGRAPHIE

Diplômée des Beaux-Arts de Marseille, son travail a été montré au Jeu de Paume (Paris), avec le séminaire *Voir le temps venir*, sur une invitation de Jean-Christophe Bailly.

Elle a également exposé à la Collection Lambert (Avignon), la Fondation Luma (Arles), les Ateliers Medicis (Grand Paris), les Capucins (Embrun) ou encore le musée Dauphinois (Grenoble).

A l'international, elle a développé ses recherches au jardin botanique de Gand en Belgique, en Chine à Suzhou, en Lettonie à Cesis ou encore en Géorgie pour Tbilisi Art Fair.

Suite au prix des galeries d'Art-o-rama (Marseille), une monographie est éditée sur son travail par Art+, suivie d'un solo show en 2018. En continuité de cette invitation, elle participe à l'exposition *Lumière habitée* avec Ismaïl Bahri à la Galerie Art-Cade (Marseille).

Son travail a par la suite été présenté à la galerie Le Corridor (Arles) avec l'exposition *Temps soulevé*, en dialogue avec celui de Caroline Duchatelet.

A l'automne 2022 à la Box, sur l'île de la Réunion, une approche du sol s'ouvre avec le Laboratoire *Cueillir*, mené par l'artiste Anne Fontaine.

Delphine poursuit son investigation végétale et minérale avec une collaboration avec la Royale Académie des Beaux Arts d'Anvers pour le workshop *Forms of life*, proposé lors de la Biennale de Venise, en écho au pavillon belge. Une seconde collaboration voit le jour avec un séminaire intitulé *Ecosystem - embodying ourselves*, en 2023. A partir de l'automne 2025 et jusqu'en 2027, elle est artiste chercheuse associée à la Royale Académie des Beaux-Arts d'Anvers.

FORMATION

2014 - D.N.S.E.P, félicitations du jury, école des Beaux-Arts de Marseille

EXPOSITIONS (sélection)

2025 - *Solacieux*, Domaine M, Cérilly

2024 - *Made Anywhere*, Fondation Fiminco, Grand-Paris
- *Nuit des forêts*, Simiane-la-Rotonde

2023 - *Dust to dust*, dialogue avec Ludovic Salmon, Simiane-la-rotonde

2022 - Galerie Le Corridor, Arles
- *Cueillir*, La Box, Ile de la Reunion

2021 - *Biennale Elementa #2*, Observatoire de la Côte d'Azur, Nice
- *Biennale BIS*, Saint-Paul-de-Vence

2020 - *Les mauvaises herbes résisteront*, espace Villary, Nîmes
- Restitution de résidence *L'envers des pentes*, Villa du parc, Annemasse / les Capucins, Embrun / Dauphinois Museum, Grenoble
- *Par hasard*, La Friche de la Belle de Mai, Marseille

2019 - Tbilisi Art Fair #2, Géorgie
- *Rêvez #3, exposer les scènes émergentes - Mémoires sauvées du vent*, Collection Lambert, Avignon
Lumières habitées, Art-cade galerie, Marseille

2018 - Green house (solo show) Tbilisi Art Fair #1, Géorgie
- *Territoires/ Variations*, Ateliers Médicis, Clichy-sous-bois

2017 - *Absorptions lunaires, migrations diurnes* (solo show) Art-O-Rama, Marseille

2016 - *Prends dans ton sac*, Le Terrible, Paris

2015 - *Yes to all*, Galerie Treize, Paris
- Biennale des jeunes créateurs, Mulhouse
- 法国, Centre d'art de Suzhou, Chine

SÉMINAIRES

2022 - *Forms of life*, une invitation de Christophe Gallois, Royal Academy of Fine Arts, Antwerp

2019 - *Voir le temps venir*, une invitation de Jean-Christophe Bailly en dialogue avec Chloé Moglia, Jeu de Paume, Paris

WORKSHOPS (sélection)

2023 - *Ecosystem*, Royal Accademy of fine art, Antwerpen
2020 - *Arpenter la lumière* : une proposition du duo [Todèl](#), école des Beaux Arts de Marseille
2018 - *Entre l'or blanc et les sansouïres*, Fondation Luma, Arles

RÉSIDENCES (sélection)

2026 - Villa Glovettes, Vercors

2024 - *Pierres de foudre* (Rouvrir le monde) Simiane-la-rotonde / Vachères / Banon

2022 - *Complément de mémoire indirecte*, Villa Henry, Nice

2021 - *Transat*, Ateliers Medicis, Ile de la Réunion
- *Rêves d'ailleurs*, Orléans

2019 - *L'envers des pentes*, Vallonpierre refuge, Valgaudemar

2018 - Atelier de la ville, duo Todèl, Place de Lorette, Marseille
- *Création en cours*, Atelier Medicis, Haute-Corse

PUBLICATIONS (sélection)

2024 - *FOMO* : publication en ligne dans le cadre d'Art-o-rama Hors-les-Murs

2022 - *Face A Face B*, OWLS édition

2021 - *Voir le temps venir*, Bayard édition et Jeu de Paume

2019 - *Mémoire de forme*, ARTER et Galerie Perrotin

2018 - *DW*, monographie, Art + Art-O-Rama edition

2016 - *Le quotidien de l'art*, n° 1071

PRIX & BOURSES

2024 - ADAGP

2017 - Art-o-rama : prix des galeries

2021 - Carte blanche Région PACA

ACQUISITIONS - COLLECTIONS PUBLIQUES

2020 : FRAC, Marseille

2017 : FCAC, Marseille